

LA FLORE DES ENVIRONS DE RODANGE

PAR

JEAN-JACQUES KARIGER

I. PRÉLIMINAIRES.

Tout comme les hommes, les espèces végétales ont leur fortune et leur histoire. L'observateur patient s'en aperçoit, s'il surveille soigneusement une région donnée pendant un temps suffisamment prolongé.

La composition floristique de nos paysages est, elle aussi, soumise à des changements dont les plus importants sont dus à l'activité de l'homme. L'industrialisation, l'intensification de l'agriculture, l'exploitation des richesses minérales ont déterminé l'aspect de la flore indigène d'une manière si radicale que l'image fournie par les botanistes du 19^e siècle se trouve tantôt fortement modifiée, tantôt complètement bouleversée.

Ces constatations sont tout d'abord vraies pour le Bassin Minier. L'extrême ouest du Bassin, dont je me propose de tracer dans ces pages le tableau floristique, est une enclave entourée de frontières, coupée de rails, chargée de déblais industriels, ravagée par les fouilles. C'est donc une illustration particulièrement frappante des changements mentionnés.

La région de Rodange, sans importance et peu accessible il y a cent ans, a échappé dans une large mesure aux explorations des naturalistes du siècle passé. Il en existe à peine une demi-douzaine de mentions.

II. TEMPS PRÉSENTS.

Cet état des choses a bien changé depuis quinze années environ. Un nombre considérable d'espèces rares, dont quelques-unes nouvelles pour le Grand-Duché, a été trouvé sur le territoire en question. Nombreuses sont aussi les observations, biologiques, phytosociologiques et autres, faites pendant cette période.

Voici un relevé des trouvailles les plus remarquables, de 1945 jusqu'à présent:

Juin 1945	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L. Titelberg.
Octobre 1946:	<i>Polystichum Lonchitis</i> (L.) Roth. Titelberg.
Août 1946	<i>Rorippa prostrata</i> (BERGERET) SCH. et THELL. × <i>Rorippa austriaca</i> (L.) Bess. Pied du Titelberg *).
Septembre 1948	<i>Rapistrum rugosum</i> (L.) ALL. Entre Rodenhof et Lasauvage.
Juin 1948	<i>Polystichum Lonchitis</i> (L.) Roth. Prinzenberg.
Juin 1950	<i>Asplenium viride</i> HUDSON. Prinzenberg.
Juin 1950	<i>Viola mirabilis</i> L. Prinzenberg.
Août 1952	<i>Asplenium viride</i> HUDSON. Entre Fond de Gras et Niedercorn.
Juillet 1954	<i>Sisymbrium Loeselii</i> L. Crassier de l'usine.
Août 1955	<i>Oenothera muricata</i> L. Gare de Fond de Gras.
Juillet 1956	<i>Potentilla intermedia</i> L. Gare de Pétange.

REMARQUES: Parmi ces espèces, *Rapistrum rugosum*, *Sisymbrium Loeselii*, *Oenothera muricata* et *Potentilla intermedia* ont été nouvelles pour la flore de notre pays. *Ornithogalum pyrenaicum* est cité par KLEIN, « Flora der Heimat », pour l'endroit indiqué, *Polystichum Lonchitis* et *Asplenium viride*, rarissimes chez nous, n'étaient auparavant connus que dans la région de Berdorf.

III. GROUPEMENTS PHYTOSOCIOLOGIQUES.

En général, ce qui a été dit au sujet des groupements végétaux de la commune d'Esch-sur-Alzette (voir *Bulletin S. N. L.* de 1955, « Florule d'Esch-sur-Alzette », même auteur) s'applique aussi au territoire qui nous occupe. Là où des notes complémentaires deviennent nécessaires, elles sont ajoutées à la description que nous allons faire des différents lieux.

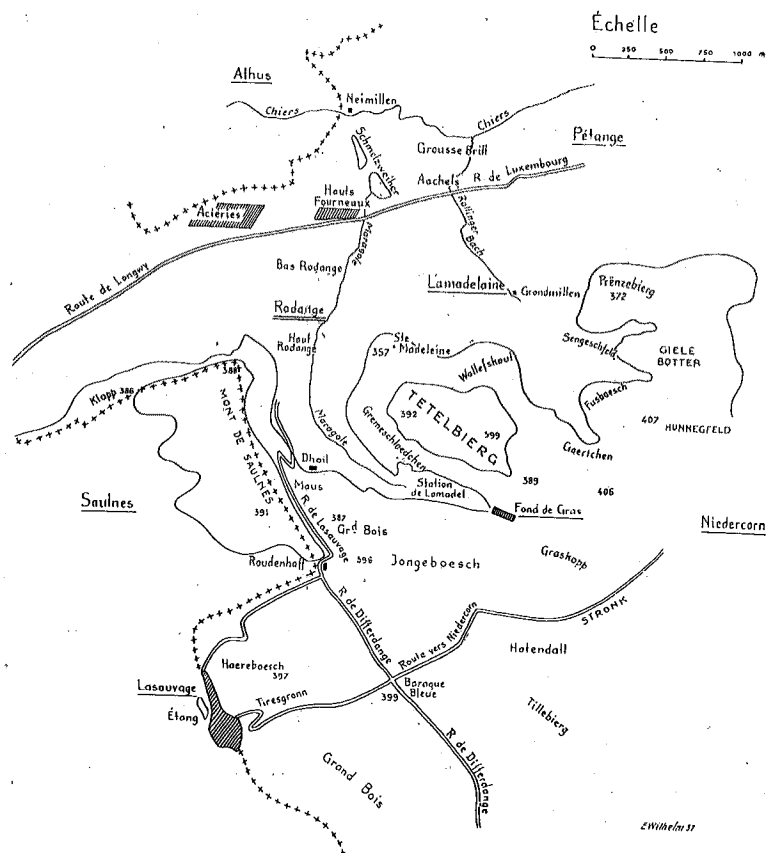
IV. DESCRIPTION DES LIEUX.

Le croquis ci-contre permet de retrouver facilement les lieux-dits cités.

Mont de Saulnes et Klopp.

Le versant nord, long de plusieurs kilomètres, s'étend de la frontière française jusqu'au milieu de la localité de Rodange. A

*) M. Wilhelm FRIEBERG (Munich), ayant examiné du matériel de la plante en question, a cru y reconnaître la combinaison hybride que nous donnons ici sous réserve; plusieurs arguments sérieux s'opposent en effet à l'admission de cette hypothèse, entre autres l'absence des parents présumés, et l'apparition régulière de nombreux pieds de la plante, chaque été, depuis 1946.



l'exception de quelques prés et vergers, il est couvert de broussailles qui forment un véritable maquis sur les anciennes exploitations minières. La végétation qu'on y trouve relève en partie de plusieurs stades du groupement pionnier sur minerai de fer et en partie de groupements forestiers calciphiles. Le fait que l'exposition n'est pas bonne se manifeste par le nombre d'espèces relativement restreint et par l'absence de raretés. Rappelons qu'il s'agit du lieu-dit « Klopp ». J'y ai noté :

Alyssum Alyssoides L., *Astragalus glycyphyllos* L., *Carex digitata* L., *Cirsium eriophorum* (L.) Scop., *Daphne mezereum* L., *Onobrychis viciifolia* Scop.

Dans les crevasses du bord du plateau, les fougères ne manquent pas :

Dryopteris Robertiana (HOFFM.) CHRISTENSEN, *Phyllitis Scolopendrium* (L.) NEWMAN, *Polystichum lobatum* (HUDSON) CHEVALLIER.

La partie de la hauteur qui est exposée vers l'est et qui rejoint la route de Lasauvage près de la « Maus », n'a pas eu le temps de se rétablir des fouilles du temps d'avant-guerre, et les travaux ont de nouveau fait de grands ravages.

Un mot sur le plateau, dont une bande étroite de terrain seulement n'est pas française. Le dépilage y a provoqué la formation d'un grand nombre de cavités en forme d'entonnoir. Les parois en sont dans la majorité des cas couvertes d'arbustes. A mon avis il y a lieu de laisser s'épanouir davantage leur végétation et de reprendre ensuite les investigations botaniques. Mais d'ores et déjà les fougères citées pour les crevasses s'y sentent à leur aise.

Maus, Grand Bois et Jongebæsch.

Nous nous occupons maintenant des quelques champs en-deçà de la frontière, situés à droite de la route de Lasauvage; depuis les virages escarpés de la « Maus » jusqu'à la « Ferme Rouge » ou « Roudenhaff ». J'y ai rencontré sur des jachères:

Vicia pannonica GRANTZ var. *purpurascens* et *Coronilla varia* L.

Sur les terrains non cultivés on peut trouver:

Dianthus Armeria L. et *Malva moschata* L.

Du côté de Lasauvage aussi, mais plus loin, au-delà du « Roudenhaff », *Rapistrum rugosum* (L.) ALL. croît comme mau-vaise herbe dans un champ de blé.

De l'autre côté de la route de Lasauvage (à l'est) s'étendent les hêtraies du « Grand Bois » et, plus près de « Fond de Gras », le « Jongebæsch ».

Le *Fagetum elymetosum* (hêtraie calcaire à *Elymus europæus* L.) y est bien développé et interrompu seulement çà et là par des plantations d'épicéas (surtout dans les zones marginales). Venons aux curiosités:

Sur les clairières au-dessus des minières « Doihl » j'ai vu *Cephalanthera rubra* (L.) RICH. La richesse en calcaire est indiquée par l'abondance de:

Aquilegia vulgaris L., *Carex digitata* L., *Cornus mas* L., *Daphne Mezereum* L. (commun dans tous les bois feuillus cités dans l'ouvrage), *Neottia Nidus-avis* (L.) RICH., *Pirola rotundifolia* L., *Platanthera chlorantha* (CUSTER) RCHB.

Les anciennes carrières non loin de la Ferme Rouge méritent quelque attention. *Gymnadenia conopsea* (L.) R. BR. se plaît sur les sentiers ombragés (comme aussi dans quelques autres recoins et taillis d'épicéas des proches alentours, notamment sur le territoire de la commune de Differdange). Il y a là aussi *Arabis hirsuta* (L.) SCOP. et *Turritis glabra* L.

Dans une ancienne carrière entre Fond de Gras et Niedercorn, au lieu-dit « Graskopp », *Asplenium viride* HUDS. existe en quelques exemplaires.

Le plateau qui s'étend entre la route « Baraque Bleue » - Niedercorn et la route « Baraque Bleue » - Differdange (Hatendall, etc.).

Quoique ces terrains appartiennent à la commune de Differdange, je m'empresse d'y consacrer quelques notes, à raison de leur intérêt botanique assez considérable.

Les groupements de mauvaises herbes des champs appartiennent à l'alliance *Eu-Secalinion* et à l'association *Caucalidetoscandicetum*, association à caractère méridional recherchant chez nous les substrats calcaires et un microclimat favorable. Voici les caractéristiques trouvées:

Anagallis coerulea SCHREBER, *Bunium bulbocastanum* L., *Caucalis Lappula* (WEBER) GRANDE (*C. daucoides* L.), *Lithospermum arvense* L., *Scandix Pecten-Veneris* L.

Des éléments argileux dans le même sol sont indiqués par les caractéristiques suivantes du *Triticion*, alliance messicole sur substrats argileux:

Agrostemma Githago L., *Galium tricorne* STOKES, *Lathyrus Aphaca* L., *Sherardia arvensis* L., *Veronica persica* POIRET, *V. polita* FRIES.

Sur un de ces champs, situé assez proche de Niedercorn, *Valeraria pyramidata* MEDIKUS existait en 1946.

Sur les lieux herbeux non fauchés et un peu marécageux, *Calamagrostis Epigeios* (L.) ROTH est répandu. C'est l'une des

trois seules stations du Bassin Minier que je connaisse. Dans les pelouses sèches, *Gentiana ciliata* L. est commun; c'est d'ailleurs le cas pour toute la région. Dans les sous-bois humides du côté de Lasauvage il y a *Orchis maculata* L. Terminons avec la signalisation de *Trifolium agrarium* L. (*T. strepens* CRANTZ).

Fond de Gras.

Fond de Gras, hameau de quelque vingt demeures, héberge, ensemble avec la gare toute proche des exploitations minières, une flore rudérale et adventice non sans intérêt. Le long de l'unique rue croissent:

Chenopodium Bonus-Henricus L., *Malva silvestris* L., *Mentha longifolia* (L.) HUDSON, *Verberna officinalis* L.

A l'intérieur du domaine de la gare il y a:

Crepis foetida L., *Linaria repens* (L.) MILLER em. WILLD. (*L. striata* DC.), *Oenothera muricata* L., *Salvia verticillata* L.

Lors d'une excursion de la Société des Naturalistes en 1950, *Ophrys muscifera* HUDS. a été vu près d'un sentier forestier dans la hêtraie à l'est du hameau. *Maianthemum bifolium* (L.) F. W. SCHMIDT et *Galium silvaticum* existent en nombre restreint au même endroit (raretés sur Dogger!).

Le Titelberg (Mont Titus).

Le Mont Titus constitue pour le naturaliste, qu'il soit amateur de beaux paysages, archéologue, géologue ou botaniste, un domaine des plus dignes d'intérêt. Cela est dû à la beauté naturelle de ses sites, à son exposition particulièrement favorable et aux nombreux vestiges historiques et d'activité humaine.

Le plateau est en partie cultivé. Les mauvaises herbes des champs appartiennent surtout à l'association messicole déjà citée, le *Caucalideto-Scandicetum*. A retenir:

Ajuga Chamaepitys (L.) SCHEBER, *Caucalis Lappula* (WEBER) GRANDE, *Stachys annua* L.

Des éléments du Triticion sont présents par:

Agrostemma Githago L., *Alchemilla arvensis* (L.) SCOP., *Legousia Speculum-Veneris* (L.) F. E. L. FISCHER.

Ce qui reste, est fortement lézardé par de profondes crevasses où j'ai remarqué *Polystichum lobatum* (HUDSON) CHEVAL-

LIER, quelques rares pieds de *Phyllitis Scolopendrium* (L.) NEWMAN et *Mentha nemorosa* L.; ou bien la pelouse est parsemée de monticules cachant des tessons ou des troncs de mur qui datent de l'oppidum gallo-romain. Un *Mesobrometum* dont il convient de retenir: *Ajuga genevensis* L., *Asperula Cynanchica* L., *Bromus arvensis* L., *Coronilla varia* L. et *Malva Alcea* L., fournit la couverture végétale.

La couronne boisée de la butte est formée en majeure partie par de la hêtraie calcaire. Comme l'indique cependant la fréquence de *Listera ovata* (L.) R. BR., *Primula elatior* (L.) HILL em. SCHREBER, *Pulmonaria officinalis* L. et *Vinca minor* L., des éléments importants du *Carpineto-Fagetum* de la région lorraine y sont mêlées et sont même dominants par place, comme du côté nord (surplombant la « Wollefskaul » et Lamadelaine).

Le côté sud cache dans ses ombrages:

Actaea spicata L., *Atropa Belladonna* L., *Campanula persicifolia* L., *Cephalanthera alba* (CRANTZ) SIMONKAI, *C. rubra* (L.) RICH., *Epipactis atropurpurea* RAFIN., *Hypericum hirsutum* L., *Monotropa Hypopitys* L., *Orchis purpurea* HUDSON (qui n'est pas limité ici à l'exposition sud), *Ornithogalum pyrenaicum* L. ssp. *flavescens*, *Sorbus aria* (L.) CRANTZ, *Stachys alpina* L.

On le voit, ce sont presque tous des familiers de la hêtraie calcaire.

Ornithogalum pyrenaicum L. est difficilement trouvable. Il est vrai que la station est bien fournie, mais le sous-bois l'a envahie et empêche selon toute apparence la floraison qui s'est produite la dernière fois en 1946.

Au nord, j'ai vu *Berberis vulgaris* L. dans les taillis près des mares qui se sont formées au-dessous de la pente boisée. Ces mares hébergent d'ailleurs *Equisetum fluviatile* L. em. EHRH. (*E. limosum* WILLD.) et *Sparganium erectum* L.

Les versants:

La partie inférieure des versants porte des champs et des prés. C'est dans les champs près de la « rue des Romains » (côté sud) que l'hybride *Rorippa austriaca* (L.) BESS. × *R. prostrata* (BERGERET) SCH. et THELL. croît et se répand. Les mêmes champs sont riches en *Ranunculus arvensis* L.

La moitié supérieure des versants est de toutes parts disloquée par d'anciens travaux exécutés sans méthode. D'énormes rochers artificiels descendent dans des ravins à peine accessibles; des collines de déblais entourent de larges carrières abandonnées. Mais la nature n'a cessé de guérir et d'embellir. Le résultat, ce sont des paysages à la fois sauvages et idylliques, bizarres et jolis. La flore aussi n'y a rien perdu, au contraire.

Les éboulis assez vieux ont disparu sous la végétation pionnière du minerai, qui du côté chaud (Gemeschlædehen) est particulièrement riche en :

Anthemis tinctoria L., *Arabis hirsuta* (L.) Scop., *Astragalus glycyphyllus* L., *Bupleurum falcatum* L., *Centaureum umbellatum* GILIB., *Geranium columbinum* L., *Hippocrepis comosa* L., *Medicago* × *media* PER., *Minuartia tenuifolia* (L.) HIERN, *Thlaspi perfoliatum* L., *Tunica prolifera* (L.) Scop., *Turritis glabra* L.,

tandis que *Iberis amara* L. manque sur le Titelberg, et que *Onobrychis viciifolia* Scop. n'est trouvable que sur les éboulis de la pente nord.

Les monceaux de pierres informes sont bien souvent comme tapissés des belles fleurs et des tiges ailées de *Lathyrus silvester* L. Le velours rouge des corolles de *Cynoglossum officinale* L. s'aperçoit dans bien des coins moussus. *Malva Alcea* L. tient bon, et là où une strate arbustive existe, *Lithospermum officinale* L. prolifère. La fougère *Dryopteris Robertiana* (HOFFM.) CHRISTENSEN est là, mais rare. *Cirsium eriophorum* (L.) Scop. et *Echinops sphaerocephalus* L. ne se soucient guère d'exposition, ils sont communs partout.

Non loin de la statue qui domine le village de Lamadelaine, j'observe depuis une bonne quinzaine d'années une colonie naturalisée de *Arabis albida* STEVEN. *Symphoricarpus albus* (L.) BLAKE s'est acclimaté dans les mêmes endroits.

A proximité du quai de décharge derrière l'école de Lamadelaine, trois pieds de *Polystichum Lonchitis* (L.) ROTH se trouvaient sur une pente boisée, mais ont disparu depuis 1950.

Un mot sur l'espèce *Ononis Natrix* L. Elle avait été signalée au siècle passé par KOLTZ et par KROMBACH pour le Titelberg. Je suis d'avis que cette plante dont la station la plus proche actuellement connue se trouve à Gorze (Metz) et qui préfère d'ailleurs les calcaires jurassiques, a réellement existé sur le

versant chaud. La station fut probablement victime des travaux d'exploitation entraînant l'ablation du sol avec sa couverture végétale. Je suis à peu près sûr qu'on n'en retrouvera plus rien.

La Maragole.

Ruisseau clair et froid (du moins dans sa partie non contaminée), tributaire de la Chiers et par conséquent branche du réseau fluvial de la Meuse, la Maragole sort de la terre à l'est de Fond de Gras. La végétation de ses bords n'a pas révélé jusqu'ici d'espèces remarquables. Mais j'ai quand même plaisir à citer quelques-unes :

Epilobium roseum SCHREBER, *Glyceria plicata* FRIES, *Humulus Lupulus* L., *Hypericum acutum* MOENCH, *H. maculatum* CRANTZ, *Scrophularia alata* GILIB.

Berula angustifolia M. et K. abonde dans le lit.

Certains prés du rivage sont densément peuplés de *Orchis latifolia* L.

Gärtchen, Fussbusch, Giele Botter.

Le complexe montueux entre le Titelberg et le Prinzenberg comprend deux petits promontoires qui s'avancent dans le val du ruisseau de Lamadelaine (« Sengeschfeld », « Hueschteschbuer ») dont les champs argileux sont bien fournis de *Antirrhinum Orontium* L. Une colonie de *Ornithogalum umbellatum* L., découverte en avril 1948 dans un pré avoisinant le cimetière de Lamadelaine, a disparu depuis.

Les flancs des dites hauteurs et du « Gärtchen » sont fortement entaillés par les travaux. Sur les éboulis *Iberis amara* L. est commun, de même *Teucrium Botrys* L. et *Cynoglossum officinale* L. *Phyllitis Scolopendrium* (L.) NEWMAN et *Cystopteris Filix-fragilis* (L.) BORBAS décorent les fentes humides.

Les parties couvertes de taillis ou de vieille haute futaie, très romantiques d'ailleurs et riches en sources, ont légué jusqu'à présent une moisson dont il faut nommer : *Orchis purpurea* HUDS., *Ophrys muscifera* HUDS. et la plupart des orchidées plus communes de cette flore. Il me semble que des éléments du *Querceto-Lithospermetum* sont mêlés ici au *Fagetum elymetosum*.

Le Mesobrometum du plateau (« Hunnegfeld ») contient entre autres :

Galium silvestre POLLICH, *G. verum* L., *Orobanche alba* STEPHAN et une adventice naturalisée, *Bunias orientalis* L.

Le crassier à l'est de l'usine de Rodange et les prés adjacents
(Grousse Brill, Laangwis et Neimillen).

Le sentier qui mène de la « barrière de Lamadelaine » au moulin d'Athus ou « Neimillen », passe par des prés humides à substrat de marnes liasiques. Il longe par places le crassier et croise la Chiers près dudit moulin.

Silaum Silaus (L.) SCH. et THELL., introuvable jusqu'à présent sur minerai de fer, y abonde, de même :

Arctium tomentosum MILLER, *Calamagrostis Epigeios* (L.) ROTH, *Chenopodium rubrum* L., *Glyceria maxima* (HARTMAN) HOLMBERG, *Typha latifolia* L.

Sur la pente du crassier, non loin de la route Athus-Pétange, j'ai pu découvrir en juillet 1954, en la compagnie de M. ETRINGER, l'adventice *Sisymbrium Loeselii* L. La frontière belge étant toute proche de cette station (qui est toujours très florissante), j'ai constaté avec satisfaction en été 1956 que notre nouveau-venu existe aussi ailleurs sur le crassier, à bonne distance du territoire belge.

Le « Tipp » de Rodange.

N'oublions pas ces déshérités des chercheurs romanesques ou superficiels que sont les décombres et les terrains industriels. Les parties délaissées des « Tipp » se couvrent peu à peu d'une végétation rudérale riche en adventices et subsponsanées, du plus haut intérêt biologique et botanique, et qui reste aussi longtemps que des groupements plus envahissants (le *Tanacetum-Artemisietum vulgare* p. ex.), n'accaparent le terrain par leur végétation prolifique.

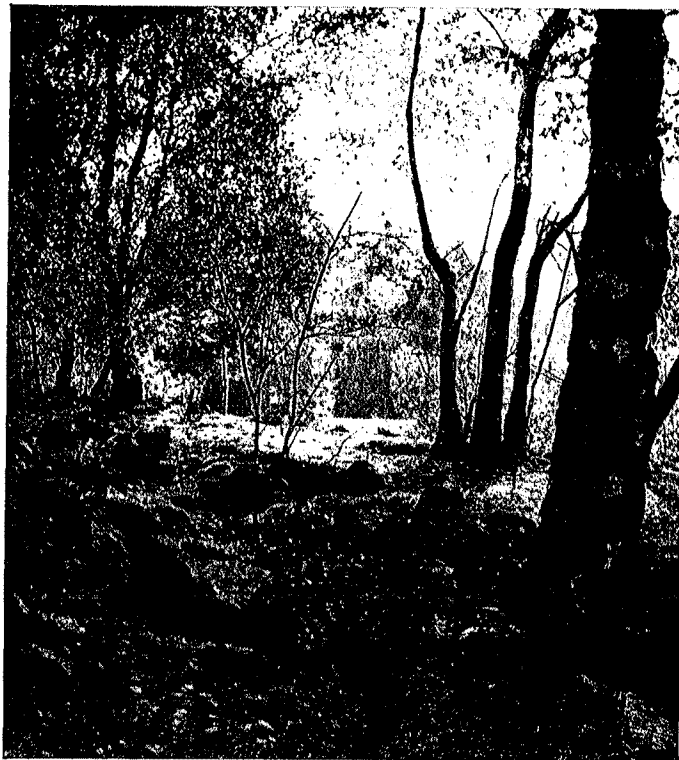
Sur les décombres derrière l'école des garçons j'ai récolté dans le cours des années :

Alopecurus geniculatus L. (sur fond humide), *Avena fatua* L., *Lepidium rudérale* L., *Melissa officinalis* L., *Phalaris canariensis* (très régulier), *Silybum Marianum* (L.) GERTNER, *Solanum nigrum* L. em. MILLER.



Vue sur la vallée de la Chiers, prise du Printzenberg. Au fond s'étend le domaine du Lias avec le Hersberg.

Les 4 clichés ont été aimablement mis à la disposition de l'auteur par le Syndicat d'Initiative de Rodange.



Paysage caractéristique sur le Printzenberg.
Bois clairs et mousse luxuriante.



Eglise de Lasauvage. A gauche la partie inférieure du bloc calcaire dont mention. L'étang est situé à droite de la route.



Titelberg: Ancienne exploitation marquée par la végétation
pionnière à un stade plus avancé.

Autres terrains industriels des environs.

Une visite de la moitié ouest de la gare des marchandises à Pétange, en juillet 1956, fut récompensée par plusieurs trouvailles, dont *Linaria supina* (L.) CHAZELLES et *Potentilla intermedia* L. Cette dernière espèce est nouvelle pour notre flore et a été découverte en même temps par M. REICHLING près du chemin de fer à Hollerich. Il est dès lors probable que ces stations soient des points sur la ligne d'invasion de la dite espèce. *Lycium halimifolium* MILLER est très répandu dans les haies couronnant les talus du chemin de fer entre Rodange et Pétange.

L'exploration des dépendances de l'usine, depuis les hauts fourneaux à la frontière française (au nord de la route de Longwy), reste à faire.

V. LE VOISINAGE DE RODANGE.

Pour terminer, il serait bien dommage de ne pas attirer l'attention sur des lieux qui sont plus éloignés, mais qui appartiennent quand même aux alentours. Parlons donc encore du « Prinzenberg » et de Lasauvage.

Le Prinzenberg.

est presque entièrement couvert de bois à essences mixtes plantés il y a quelques dizaines d'années pour cacher et fixer les talus et monceaux laissés par les fouilles. Le bouleau, le pin sylvestre et le mélèze y dominent. A la grande beauté créée par l'épanouissement des plantations vient s'ajouter la constitution de nouveaux milieux biologiques susceptibles d'adopter ou de favoriser des espèces jusque-là rares ou absentes.

On se croirait dans la patrie même des fougères. La Petite Suisse seule pourrait se comparer favorablement à cet égard. J'en ai compté quatorze espèces :

Asplenium Adiantum-nigrum L., *A. Ruta-muraria* L., *A. Trichomanes* L., *A. viride* HUDSON (découvert par M. REICHLING en 1950), *Athyrium Filix-femina* (L.) ROTH, *Ceterach officinarum* DC. (quelques pieds sur un vieux mur donnant sur le versant nord), *Cystopteris Filix-fragilis* (L.) BORBAS, *Dryopteris Filix-mas* (L.) SCHOTT, *D. Robertiana* (HOFFM.) CHRISTENSEN, *Phyllitis Scolopendrium* (L.) NEWMAN, *Polypodium vulgare* L., *Polystichum lobatum* (HUDSON) CHEVALLIER, *Pteridium aquili-*

num (L.) KUHN et enfin, l'un des plus intéressants, *Polystichum Lonchitis* (L.) ROTH. J'en avais découvert la première station en 1948. Le Frère MACÉDONE et M. REICHLING en ont déniché d'autres depuis 1951. Mes observations m'ont donné la certitude que cette fougère se répandra encore davantage.

Mentionnons encore la profusion de *Epipactis atropurpurea* RAFIN. et l'existence au pied de la pente nord de *Viola mirabilis* L. (inv. REICHLING, 1950).

REMARQUE: TINANT avait signalé *Aristolochia Clematitis* L. pour Pétange. On n'est pas parvenu à en revoir une trace, mais il est probable que notre premier botaniste ait fait cette découverte sur le Prinzenberg. Nul autre endroit de la banlieue ne se prête mieux aux exigences de cette plante assez délicate.

Lasauvage.

A Lasauvage on récolte une foule d'espèces qui sont des exceptions dans la flore du Bassin Minier.

Prenons pour point de repère la belle église du village. A quelques mètres de distance, sur territoire français déjà, nous voyons un petit lac dont les bords possèdent une jolie collection de plantes aquatiques ou riveraines qu'on voit avec plaisir dans des parages si pauvres en espèces hydrophiles:

Cardamine amara L., *Carex acutiformis* ENRH., *C. brizoides* L., *C. inflata* HUDS. (*C. rostrata* STOKES),

et dans la zone du roseau (*Scirpeto-Phragmitetum*):

Typha latifolia L. et *Sparganium erectum* L.

La « Cronière » ou, en allemand, le « Rohrbach », dont les eaux forment le lac en question, loge dans les taillis de ses rives, en amont de Lasauvage, bien des végétaux dignes de mention.

MM. REICHLING et ETRINGER y ont signalé, en été 1953:

Anemone ranunculoides L., *Corydalis solida* (MILLER) SW.,
Gagea lutea (L.) KER-GAWLER.

Ajoutons *Cephalaria pilosa* (L.) GREN., que j'y ai rencontré en 1948.

En face du lac, et près de l'église, nous apercevons un bloc énorme de tuf calcaire qui surplombe la route. La jolie graminée *Sesleria coerulea* (L.) ARD. y pousse dru et *Arabis arenosa* (L.) SCOP., commun sur grès de Luxembourg et sur Dévonien, vit là en exilé.

Les broussailles de la hauteur adjacente (« Hærebösch » et « Tiresgronn ») sont riches en *Digitalis lutea* L. Plusieurs touffes de *Cardamine Impatiens* L. ont étonné les chercheurs au début du printemps 1954 au bord de la route Lasauvage-Roudenhaff. Le bulletin de la Société des Naturalistes pour 1950 relève *Veronica montana* L. pour le même complexe boisé. — Vers Godbrange, sur la pente sud du « Grand Bois », existe *Helleborus foetidus* L.

REMARQUE: *Struthiopteris germanica* WILLD. n'a réservé que des déceptions aux botanistes les plus assidus. Comme l'ont soutenu d'autres auteurs (DE LA FONTAINE), je suis d'avis que cette fougère n'était jamais spontanée à Lasauvage, et que l'ancien parc (il en subsiste des vestiges), dépendance des Hauts Fourneaux, en était l'emplacement primitif. Quelques exemplaires évadés se seraient ensuite présentés aux chercheurs qui, avec KOLTZ, concluaient alors trop vite à l'indigénat de l'espèce. — Quant à *Euphrasia lutea* L., j'ai acquis la conviction que son aire de répartition (englobant selon nos flores la frontière de Rodange à Rumelange) ne comprend aucune station luxembourgeoise.

VI. CONCLUSION ET FIN.

Du point de vue naturaliste, je crois avoir contribué à réhabiliter un coin bien négligé de notre petite patrie. Cher à ceux qui y ont passé leur jeunesse, j'espère qu'il deviendra cher aussi à quiconque aura le courage de ne pas laisser guider ses goûts par les seules habitudes du passé. Les paysages complètement « humanisés » et, bien souvent, industrialisés, deviennent toujours plus fréquents. Si nous voulons être naturalistes, nous devons étudier la nature face aux conditions que notre temps lui impose.

BIBLIOGRAPHIE.

- TINANT, F. A. — Flore luxembourgeoise. — Luxembourg, 1836.
- KOLTZ, J. P. L. — Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames. — *Publ. sect. Sc. nat. Inst. r. g.-d. Luxembourg*, XIII, 1873.
- KROMBACH, J. H. G. — Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames. — Luxembourg, 1875.
- KLEIN, Edm. J. — Die Flora der Heimat. — Dickkirch, 1897.
- LIEFORT, Ft. L. — Contribution à l'histoire botanique du Luxembourg. — *Bulletin Soc. Naturalistes Lux.*, 1949.
- LIEFORT, Ft. L. — Le tapis végétal de Dudelange. — Luxembg., 1952.
- BECK E., JUNGBLUT F., LIEFORT Ft. L., REICHLING L. et STUMPER R. — Herborisations faites au Grand-Duché de Luxembourg en 1950. — *Bulletin Soc. Naturalistes Lux.*, 1950.
- REICHLING, L. — Herborisations faites au Grand-Duché de Luxembourg en 1953. — *Bulletin Soc. Naturalistes Lux.*, 1953.
- LAWALRÉE, A. — Du nouveau sur les ptéridophytes du Grand-Duché de Luxembourg. — *Bulletin Soc. Naturalistes Lux.*, 1951.
- KARIGER, J. J. — Recherches botaniques dans le sud-ouest du Grand-Duché, entre 1942 et 1954. — *Bulletin Soc. Naturalistes Lux.*, 1954.
- KARIGER, J. J. — Florule d'Esch-sur-Alzette. — *Bulletin Soc. Naturalistes Lux.*, 1955.
- LEBRUN J., NOIRFALISE A., HEINEMANN P. et VANDEN BERGHEN C. — Les associations végétales de Belgique. — Gembloux, 1949.